

# LE ROLE POLITIQUE DE LA MAISON D'ALBRET

(1272-1359)

PAR

HENRI BOULLIER DE BRANCHE.

---

## INTRODUCTION

## BIBLIOGRAPHIE. SOURCES

## INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

## CHAPITRE PREMIER

AMANIEU VII, SEIGNEUR DE MAREMNE ET D'ALBRET,  
ET LA GUERRE DE GASCogne (1273-1305).

Amanieu VI, sire d'Albret, meurt vers 1272, laissant deux fils Bernard-Ezi et Amanieu. Bernard-Ezi I, dont on ne sait presque rien, meurt en 1280, laissant tous ses domaines à sa fille Mathe, morte en bas âge. Sa sœur Isabelle, femme de Bernard, comte d'Armagnac, hérite de la seigneurie d'Albret, mais elle meurt sans enfant en 1294. Amanieu, seigneur de Maremne, lui succède.

On sait peu de chose sur les premières années d'Amanieu VII. Vers 1276, sa mère tente sans succès de lui faire épouser Philippe, sœur et héritière de

Vezeian, dernier vicomte de Lomagne, mais en 1288, il épouse Rose de Bourg. En 1282, il prend probablement part à la campagne d'Edouard I<sup>er</sup> dans le pays de Galles. Nous ne savons rien de lui pour les années suivantes. En 1287, Amanieu accompagne Edouard I<sup>er</sup> à Oloron et, l'année suivante, à Jaca auprès du roi d'Aragon, à qui il est remis comme otage pour la délivrance du prince de Salerne.

Peu avant la rupture avec la France, Amanieu fait partie d'une ambassade en Castille. Il combat ensuite dans le Bordelais avec Jean de Bretagne, force Charles de Valois à lever le siège de Blaye (1295) et se trouve au combat de Bellegarde l'année suivante. De 1296 à 1305, il est chargé de nombreuses missions diplomatiques en France et fréquemment adjoint au sénéchal de Gascogne dans l'administration du duché. Entre temps, il prend part à plusieurs campagnes en Ecosse : en 1300, il est au siège de Caerlaverock et à la bataille de Falkirk, et, en 1303, au combat de Roselyn. Pendant toute cette période, ses services sont récompensés par de multiples donations de terres ou de rentes. Malgré de nombreuses usurpations sur le domaine royal, constatées par enquête, il ne fut pas inquiété.

## CHAPITRE II

AMANIEU VII ET CLÉMENT V  
(1305-1307).

Guerre entre les sires d'Albret et de Caumont. Jean de Havering, sénéchal de Gascogne, les fait prisonniers; ils sont relâchés peu après, grâce, sans doute, à l'intervention du Pape.

A l'instigation d'Amanieu, Clément V fait emprisonner Pierre-Arnaud de Vic, lieutenant du roi d'An-

gleterre. Grande influence d'Amanieu sur l'esprit du Pape. Il reçoit d'importants gouvernements dans les états pontificaux et il est envoyé en ambassade en Angleterre (1307).

### CHAPITRE III

LA PREMIÈRE INTERVENTION DU ROI DE FRANCE  
ET LES DÉMÊLÉS AVEC LES SÉNÉCHAUX DE GASCOGNE  
(1308-1314).

Dès l'avènement d'Edouard II, guerre entre le comte de Foix et Amanieu, apaisée par le sénéchal Guy Ferre (1308). Peu après, Arnaud-Guillaume de Marsan, sénéchal d'Agen, tente de s'emparer de Nérac: Amanieu en appelle au roi de France (1310). Jean de Ferrières, sénéchal de Gascogne, cherche à réprimer les désordres; Amanieu appelle de nouveau. L'intervention d'Edouard II et de Clément V ne réussit pas à rétablir la paix. Philippe le Bel ordonne d'arrêter Ferrières et ses complices, mais le sénéchal meurt (1312). Ses partisans sont condamnés au bannissement, la comtesse de Foix et les communautés de Béarn à de fortes amendes. Accord de Poissy (juillet 1313) : pardon général; Edouard II est condamné à payer 20.000 livres tournois au sire d'Albret. Amanieu rentre sous l'obéissance du roi d'Angleterre, mais reste en relation avec le roi de France et continue à inquiéter ses anciens adversaires.

### CHAPITRE IV

LES GUERRES PRIVÉES  
(1315-1322).

Le sire d'Albret aide les envoyés du roi d'Angleterre à lever un subside pour la guerre d'Ecosse

(1315-1316), mais il ne peut se rendre auprès d'Edouard, retenu en Gascogne par une guerre avec Sans-Aner de Pins et Jeanne de Périgord. Le pape Jean XXII réussit à faire signer aux belligérants une trêve d'un an (1316). Deux ans plus tard, ils font leur soumission à Antoine Pessaigne, sénéchal de Gascogne.

Amanieu et le vicomte de Lomagne sont accusés d'avoir pris part à un complot contre Jean XXII. Guerre avec Marie de Labarthe (1318) : appel au roi de France. Reprise de la lutte avec Sans-Aner de Pins, malgré les efforts du Pape qui décide Philippe V à sévir; accord signé en 1320. Nouveaux désordres : guerre avec l'évêque de Dax, reprise de la guerre avec Sans-Aner de Pins. Le conflit se développe : Guillaume de Caumont, Arnaud de Durefort, Bernard-Jourdain et Jourdain de l'Isle, le comte de Périgord prennent parti pour Sans-Aner; les comtes d'Armagnac et d'Astarac, le soudan de Latrau, le seigneur de Lesparre et beaucoup d'autres pour Amanieu. Siège du château de Fraynes, sac de Sainte-Quiterie (1322). Amanieu, cité par le sénéchal, refuse de comparaître; son arrestation est ordonnée, mais il en appelle au roi de France, tout en cherchant à conserver les bonnes grâces d'Edouard. Cédant aux instances du Pape, Charles IV cite les belligérants au prochain Parlement, à Paris.

## CHAPITRE V

### LES APPELANTS A PARIS ET LA CONQUÊTE DE LA GASCOGNE (1323-1326).

Edouard II proteste sans succès contre l'ingérence du roi de France dans les affaires du duché d'Aqui-

taine; il envoie à Paris pour suivre le procès des appelants l'évêque d'Ely et le sire de Craon qui tentent de s'entendre directement avec Amanieu et les Jourdain, mais échouent. Charles IV ne réussit pas mieux. Amanieu, ayant rompu les trêves, est cité devant le sénéchal de Périgord. Il va sans doute être condamné quand éclate la guerre entre la France et l'Angleterre.

Amanieu et ses deux fils aînés servent avec Charles de Valois au siège de la Réole, tandis que le dernier, Bérard, après s'être emparé de Vayre et de Vertheuil, reste avec les Anglais. Après la signature des trêves, Amanieu continue à ravager le pays entre Bordeaux et Bayonne; il fait même prisonniers les ambassadeurs anglais qui reviennent d'Aragon et gagne beaucoup de nobles à la cause française. Bérard, qui rend les plus grands services aux Anglais, est appelé par le roi en Angleterre (1325). Amanieu meurt au moment où Edouard II lui offre son pardon.

## CHAPITRE VI

BERNARD-EZI II, SIRE D'ALBRET, ET SES FRÈRES.  
LES PREMIÈRES NÉGOCIATIONS AVEC EDOUARD III  
(1327-1335).

Bernard-Ezi II succède à Amanieu. Edouard III, dès son avènement, fait de nombreuses tentatives pour le gagner ainsi que Guitard, vicomte de Tartas, en faisant agir sur eux leur frère Bérard; Charles IV et Philippe VI comblent le sire d'Albret de faveurs; aussi les négociations échouent.

Le vicomte de Tartas traite avec Edouard vers la fin de 1332, mais ne fait sa soumission qu'en 1335. Bérard reste fidèle à Edouard qui lui fait de nombreuses donations, plusieurs de ses châteaux ayant été pris par les Français.

Le conflit entre Bernard-Ezi et Jeanne de Périgord est porté devant le Parlement. Bernard, condamné, ne veut pas se soumettre. Guerre avec le comte de Périgord.

## CHAPITRE VII

### LES PREMIÈRES HOSTILITÉS. L'ACCORD AVEC EDOUARD III (1335-1340).

Bérard et Guitard d'Albret, chargés de négocier une alliance avec la Castille et le mariage d'Isabelle, fille d'Edouard III, avec le fils du roi de Castille (1335), échouent. La guerre devient générale. Le comte de Foix attaque le vicomte de Tartas. Bérard est nommé capitaine de Blaye (1337), met en état les châteaux du duché et approvisionne les places. Il est pris dans Blaye avec le sire de Caumont (1339).

Guitard est chargé de reprendre les négociations avec Bernard-Ezi, mais il meurt. Le sénéchal de Gascogne le remplace. Le secret est gardé; cependant Philippe VI a des soupçons. Le duc de Bourbon fait une enquête mais ne trouve rien. Un accord est signé entre Edouard et Bernard-Ezi le 8 mai 1338, mais n'est pas exécuté. Edouard nomme Bernard-Ezi son lieutenant général en Gascogne; Simon d'Arquery, lieutenant du roi de France, le charge en même temps de conquérir les places occupées par les Anglais (juillet 1338); il s'empare d'Auribat. Olivier de Ingham reprend les négociations avec Bernard-Ezi, qui fait sa soumission dès la fin de l'année 1340.

## CHAPITRE VIII

### BERNARD-EZI II, LIEUTENANT GÉNÉRAL DE GASCOGNE (1340-1344).

Edouard III nomme son lieutenant en Gascogne le

sire d'Albret qui ne peut s'opposer aux succès du comte de l'Isle, mais négocie la soumission du comte d'Armagnac et de beaucoup de nobles et de clercs. Projet de mariage de son fils Bernard-Ezi avec Marguerite, fille du comte de Kent. Affaire de Guiche; Bernard-Ezi soutient son frère naturel Pierre contre Arnaud de Durfort : guerre du Labourd (1340-1345). Guerre avec le comte de Foix (1340). Traité de paix entre Bernard-Ezi et Jeanne de Périgord (1340).

Pendant les trêves, Bernard-Ezi met le duché d'Aquitaine en état de défense et cherche à assurer la paix avec la Castille. Il va en Angleterre (1341-1342). Edouard III le charge de missions diplomatiques en France, à Avignon et en Espagne.

Après son retour, Bernard-Ezi est fait prisonnier dans Sainte-Bazeille (1343).

## CHAPITRE IX

### LES CAMPAGNES DU COMTE DE DERBY EN GASCOGNE.

#### BERNARD-EZI II EN ANGLETERRE (1345-1351).

Bernard-Ezi va demander des secours en Angleterre. Il conseille le siège de Bergerac au comte de Derby. Nommé capitaine de la ville avec son frère Bérard (1345), il ne prend part ni à la bataille d'Auroche ni à la chevauchée de Poitou; il assiège Bazas. Il négocie des trêves avec la Castille, termine par un arbitrage le différend entre Bayonne et le Labourd, et signe des trêves avec l'évêque de Dax. Il est nommé capitaine général du duché d'Aquitaine vers 1347. Reprise de la guerre avec le comte de Foix. Séjour en Angleterre (1350-1352). Projet de mariage de son fils aîné avec Isabelle, fille d'Edouard III. Son fils

Arnaud-Amanieu est vainqueur à Saintes. Ses fils et ses neveux sont capitaines de la plupart des places importantes du duché.

## CHAPITRE X

### LE PRINCE NOIR EN GASCOGNE. LES ROUTIERS. (1352-1359).

Avant l'arrivée du Prince Noir, opérations militaires de peu d'importance dans l'Agenais, le Bordelais et le Périgord. Bernard-Ezi accompagne le Prince Noir en Languedoc (1355), combat à Poitiers. Il est chargé de plusieurs missions diplomatiques.

Ses fils et ses neveux parcourent le centre de la France avec des bandes de routiers : Arnaud, seigneur de Cubzac, opère en Combrailles, Bertucat en Auvergne et en Quercy, Arnaud-Amanieu et Guitard en Basse Auvergne. Traité d'Herment (1358).

Après Poitiers, le sire d'Albret ne prend plus part aux opérations militaires. Après avoir signé la paix avec la comtesse de Foix, il s'apprête à reprendre les hostilités et signe une alliance avec le sire de Pomiers. Il meurt avant le 6 décembre 1359.

## CONCLUSION

### PIECES JUSTIFICATIVES

### INDEX DES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX

### TABLE DES MATIERES

---